

NATURE Biodiversité



Pour concilier préservation de la biodiversité et recherche de rendement, de plus en plus de forestiers s'engagent dans une gestion raisonnée.

■ Qu'est-ce que la gestion "pro silva" ?

On l'appelle aussi gestion à couvert continu ou gestion en futaie irrégulière. La gestion "pro silva" permet de répondre

simultanément à trois objectifs : productivité, respect écologique et préservation des paysages. Dans une forêt en gestion "pro silva", des arbres de toutes tailles et aux essences variées cohabitent. Un prélèvement léger est effectué tous les cinq à dix ans, limité à quelques dizaines d'arbres à l'hectare. Cette gestion est plus exigeante en observations et applique le

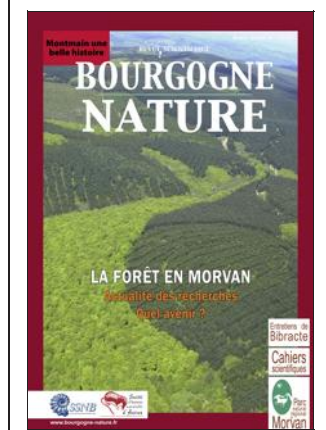
principe de précaution et d'économie des ressources naturelles. Elle cherche à valoriser les arbres de qualité. En jouant sur l'architecture des arbres, elle renforce la résistance et par la multiplicité des espèces, améliore la qualité de l'humus. La diversité génétique augmente la capacité évolutive des milieux, améliore le fonctionnement de l'écosystème. La préservation

du sol favorise la microfaune pour une décomposition de la matière organique et le bois mort est appréhendé comme un élément essentiel de la biodiversité. La gestion "pro silva" cherche à limiter autant que possible les coupes rases et favorise au maximum la régénération naturelle.

■ Pourquoi adopter un tel mode de gestion ?

On connaît aujourd'hui l'importance, mais aussi la fragilité de la biodiversité. Sa prise en compte est devenue incontournable. Or, c'est par le maintien de vieux arbres, d'arbres très branchus ou blessés et d'essences variées que la forêt peut accueillir une flore et une faune diversifiées. Il est donc primordial de laisser une place à ces arbres qui ne représentent pas une rentabilité directe pour le forestier. Pour autant, l'approche "pro silva" a largement fait

POUR EN SAVOIR PLUS



Les cahiers scientifiques du Parc naturel régional du Morvan/hors-série n° 9 de la revue *Bourgogne Franche-Comté Nature* explorent en profondeur la forêt en Morvan : ressource forestière, orientations de la sylviculture, avenir de la forêt morvandelle...

ses preuves sur le plan économique, car elle fait appel à la dynamique naturelle de la végétation et applique une gestion à moindre coût. Elle permet, qui plus est, une meilleure résistance de la forêt, en cas de tempête par exemple.

■ Depuis quand cette pratique existe-t-elle ?

L'approche "pro silva" est apparue dans les années 1980. À cette époque, elle n'était pas encore bien perçue dans le monde forestier français, figé dans une production industrielle. L'association Futaie Irrégulière a été créée en Bourgogne Franche-Comté pour justifier et promouvoir la gestion "pro silva". Elle a mis en place un réseau de parcelles de référence pour mieux comprendre le fonctionnement des forêts gérées de cette manière, un suivi de mesures étant effectué tous les cinq ans. La pertinence de la gestion "pro silva" a pu ainsi être validée concrètement sur ces terrains expérimentaux. Dans le "plan simple de gestion", document obligatoire pour toute forêt privée de plus de 25 ha, de nombreux propriétaires s'inscrivent désormais dans cette démarche.

PAROLES D'EXPERT

« La forêt est souvent vue par le public comme un sanctuaire. Il ne faut pas oublier que c'est un milieu qui est depuis toujours exploité par l'Homme pour l'énergie, la construction, l'ameublement... Aujourd'hui, le bois reste plus que jamais une ressource essentielle. Malheureusement, l'image des forestiers est parfois mise en cause par la mécanisation et des méthodes brutales d'exploitation.



La société voit d'un mauvais œil la mobilisation du bois alors même qu'elle sollicite le recours au matériau bois. Nous devons ensemble développer une culture commune de la forêt, à la fois espace naturel et de production, où les prélèvements s'inscrivent dans un respect de la biodiversité. C'est le sens de la démarche "pro silva". »

Roland SUSSE
Expert forestier

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne Franche-Comté Nature, association rassemblant 17 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

DIJON (21)

Sur les traces du mammouth

Du 5 octobre au 3 novembre, partez sur les traces du mammouth avec la Société de minéralogie et paléontologie dijonnaise qui vous donne rendez-vous à la Grande Orangerie, au Parc de l'Arquebuse de Dijon, pour une exposition hors du commun. Rendez-vous de 9 à 18 heures en semaine et de 10 à 18 heures les week-ends. C'est gratuit !

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Franche-Comté Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno.
Rédaction : Roland Susse.